

# Article original

## Premier cas de crises d'asthme après une piqûre de moustique

M. LECLERCQ (\*)

**Notre rubrique de médecine pratique est tenue ce jour par notre éminent collègue généraliste et entomologiste médical, le Dr Marcel Leclercq de Beyne-Heusay.**

**Nous invitons tous nos confrères généralistes à être attentifs aux crises d'asthme qu'ils pourraient observer après des piqûres de moustique et à le faire directement savoir au Dr Marcel Leclercq, rue du Prof. E. Malvoz, 41, 4610 Beyne-Heusay.**

### RESUME

Dans un travail récent, nous avons écrit qu'une cure de désensibilisation ne s'impose jamais dans la prévention des accidents provoqués par les piqûres d'insectes suceurs de sang (2). Cette affirmation ne doit plus être actuellement considérée comme absolue. Gluck et Pacin (1986) viennent en effet de relater le premier cas, dûment exploré, de crise d'asthme survenant après une piqûre de moustique, durant cet été 1986, aux U.S.A.

### OBSERVATION

Une femme de 40 ans dont les antécédents allergiques sont bien

(\*) Docteur en Médecine, Entomologiste, B-4610 Beyne-Heusay, Belgique.

démontrés, est piquée par un moustique durant une nuit d'été. Très rapidement, elle souffre de difficultés respiratoires de type asthmatique nécessitant l'administration d'adrénaline et de corticostéroïdes, alors qu'elle était déjà sous théophylline avec un taux sanguin de 16,3 µg/mL. Les tests cutanés ont révélé : histamine 3+, extrait de puce 0, extrait de moustique 4+ à la concentration de 1/1000.

Une cure de désensibilisation aux extraits de moustiques a été mise œuvre; des crises d'asthme furent observées après les injections aux concentrations de 10<sup>-8</sup> et de 10<sup>-12</sup>. Peu de temps après ce traitement, la patiente subit à nouveau deux piqûres de moustiques : il en résulta encore immédiatement des difficultés respiratoires sévères avec une importante réaction locale à l'endroit des piqûres.

Dès que la patiente fut capable de tolérer les injections désensibilisantes à la concentration de 10<sup>-16</sup> sans aucune réaction, les quantités administrées furent progressivement accrues jusqu'à 10<sup>-5</sup>. Ultérieurement, trois piqûres de moustiques ne provoquèrent aucune réaction systémique et seulement une faible réaction locale après des injections d'extraits dosés à 10<sup>-10</sup>.

### DISCUSSION

1. Les insectes peuvent provoquer des réactions allergiques par 3 mécanismes différents :

- *pneumallergènes entomologiques* en suspension dans l'air inhalé.
- *produits renfermés dans les venins injectés* lors des piqûres. A ne pas confondre : sensibilisation et envenimation (locales ou générales) cette dernière étant due essentiellement à la toxicité du venin, sans participation évidente de mécanismes immunologiques (2, 3).
- *produits des glandes salivaires introduits en quantité infinitésimale* lors des piqûres d'insectes suceurs de sang. Il faut savoir que la sécrétion salivaire est instillée préalablement à la succion du sang de l'hôte. C'est à cette catégorie qu'appartient l'accident décrit ci-dessus.



**Dr Marcel LECLERCQ : Je remercie les confrères généralistes de me signaler leurs cas de crise d'asthme après piqûre de moustique.**

### CONCLUSION

Chez les patients atteints subitement de crise d'asthme, notamment nocturne, sans origine bien précise, il est opportun de retenir la possibilité du rôle déclenchant d'une piqûre de moustique.

\*\*\*

### BIBLIOGRAPHIE

1. Gluck, J.C., Pacin, M.P. — Asthma from mosquito bites : a case report. *Ann. Allergy*, 1986, **56**, 492-493.
2. Leclercq, M. — Piqûres d'Insectes et d'Arachnides Physiopathologie et Immunologie Thérapeutique. Une mise au point et observations inédites. Prix AMLg. du Président G. Delrée 1985. *Rev. Méd. Liège*, 1986, **41**, 545-565.
3. Leclercq, M., Lecomte, J. — Sur les envenimations générales par piqûres de Vespides chez l'homme. *Acad. R. Belg., Bull. Cl. Sciences*, 1985, 51e série, **71** (3-4), 147-152.